

L'évangile selon saint Jean en général nous aide beaucoup à croire que Jésus n'est pas seulement venu de Dieu, mais qu'il est Dieu.

Ce soir, la fin du chapitre 8 que nous avons entendu souligne les grandes difficultés que les autorités religieuses ont eu à le croire.

Les gens ordinaires de l'époque se sont, eux, tournés vers les miracles qu'opérait Jésus et les ont acceptés comme venant de la main même de Dieu.

L'Évangile d'aujourd'hui souligne donc la différence entre la voie de Jésus et celle des autorités religieuses.

Ainsi, la manière divine de regarder les choses est le sens profond que Jésus donne à la vie.

Sa déclaration qui perturbe notre raison, comme celles de ses contemporains : « avant qu'Abraham ait été, je suis » souligne cette différence.

Alors, ce soir, demandons à Jésus lui-même de nous aider à croire en son incarnation du fait qu'il se donne lui-même à nous.

Ainsi, la véhémence des conversations entre Jésus et les Juifs qui fait une forte impression sur nous, est la manière qu'à Jésus à ce stade de sa vie, à quelques heures de se livrer pour nous, insiste sur le fait qu'il mentirait s'il disait qu'il ne connaissait pas le Père.

Oui, quelle est l'importance pour nous de tout ce que nous entendons de la bouche de Jésus depuis plusieurs jours ?

Considérons-nous vraiment qu'il soit vital que Jésus soit le fils de Dieu ?

Quelle différence cela ferait-il s'il ne l'est pas ?

Amen. 2 avril 2020